

L'intelligence artificielle menace-t-elle les artistes ?

Un quai de Paris rebaptisé

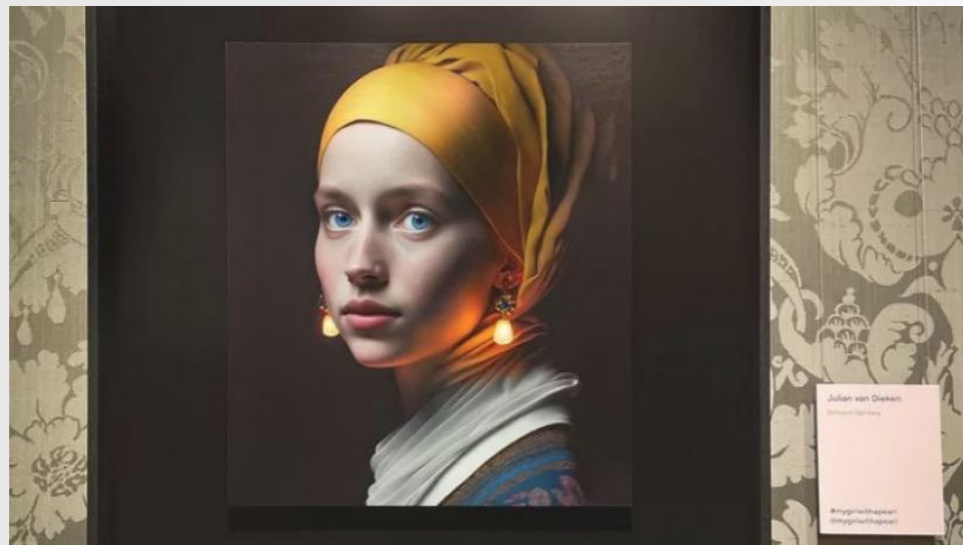
Le Conseil de Paris a renommé, mardi 14 mars, un quai de Seine au nom de Valérie Giscard d'Estaing. Ce quai longe le musée d'Orsay, ancienne gare que l'ancien président de la République avait transformé en musée des arts du XIX^e siècle. Une démarche qui rend hommage à celui qui a « permis à l'Europe de prendre confiance en elle et en son destin », a déclaré la maire de Paris Anne Hidalgo.

Les ventes aux enchères en baisse

Selon un rapport du site de cotation Artprice publié mardi 14 mars, les ventes aux enchères dédiées aux beaux-arts ont baissé de 3,1% dans le monde, en 2022. Une baisse due à « un déséquilibre conjoncturel » entre l'Asie où les ventes ont chuté et l'Occident où des records d'enchères ont eu lieu.

« Le pilleur de musées » à nouveau condamné

Stéphane Breitwieser, connu pour de nombreux vols d'œuvres d'art à travers l'Europe, a été de nouveau condamné, lundi 13 mars au tribunal de Sarreguemines en Moselle à 34 mois d'emprisonnement. Il était poursuivi pour vol de bijoux anciens et d'objets d'art conservés dans des musées lorrains et alsaciens.



Parmi les œuvres qui remplacent le tableau de Johannes Vermeer La jeune fille à la perle au Mauritshuis Museum de La Haye, une version contemporaine réalisée grâce à l'intelligence artificielle. Crédits photo : Instagram @julien_ai_art

Un chef-d'œuvre revisité par une IA

Créée par un outil d'intelligence, une œuvre exposée dans un musée de Pays-Bas attire les foudres de certains visiteurs.

Au Pays-Bas, le Mauritshuis Museum de La Haye fait polémique. Pour remplacer le chef-d'œuvre de Johannes Vermeer La jeune fille à la perle (1665) – prêté en février 2023 à un autre musée –, l'institution a laissé place à des réinterprétations contemporaines de ce portrait de femme. Or, parmi les 175 œuvres sélectionnées (sur 3500 candidatures) l'une a été réalisée par l'intelligence artificielle (IA) Midjourney et Photoshop. Une version hyperréaliste

dans laquelle une jeune fille au turban ocre, aux boucles d'oreille phosphorescentes et au regard bleu perçant fixe le spectateur.

Cette idée de l'artiste Julian Van Dieken a été vivement critiquée par plusieurs visiteurs et internautes. Comme quatre autres créations sélectionnées, on reproche d'abord à cette « jeune fille » de n'être qu'un papier imprimé. Mais c'est l'IA qui fait scandale. En laissant une place à une œuvre

pensée par un outil numérique, le musée a été accusé d'insulter l'art et de valoriser un « concurrent malhonnête » des artistes. Le Mauritshuis Museum s'est excusé assurant « ne pas avoir pris en compte les questions éthiques liées à l'IA au moment du choix ».

Julian Van Dieken s'est défendu. Il dit avoir été totalement transparent sur sa méthode de travail au moment des candidatures.

Perla Msika

CRITIQUE



Le Mauritshuis Museum de La Haye conserve et expose La jeune fille à la Perle de Johannes Vermeer depuis 1903.



Dans une performance intitulée « Bottari Truck-migrants », la vidéaste et artiste plasticienne Kimsooja nous interpelle sur une autre forme de voyage, celui de l'exil // © Kimsooja – MAC VAL / Adagp, Paris ? 2022

Le voyage, fantasmé contre réalité

La Fondation EDF questionne le voyageur que nous sommes dans une exposition collective : « Faut-il voyager pour être heureux ? »

Jusqu'au 2 avril 2023, la Fondation EDF pousse l'éternelle équation « voyage = congés = bien-être » dans ses retranchements. Le voyage, loisir profondément inégal : lié au plaisir pour les plus fortunés, de survie pour les plus défavorisés.

La vidéaste Kimsooja nous interpelle sur une autre forme de voyage, celui de l'exil. Elle réalise un déplacement dans la ville de Paris entourée d'une quantité phénoménale de bottaris, ces baluchons traditionnels

coréens. La notion de voyage est aussi fantasmée. Le cas de la carte postale est particulièrement frappant. Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon ont cherché à déconstruire ce mythe en éditant des cartes postales représentant des banlieues de Paris.

Nous avons tous rêvé devant des photographies de paysages paradisiaques. Et pourtant, la réalité nous rattrape. Derrière ces décors enchanteurs, Le duo d'artistes Émilie Brout et Maxime Marion

se sont amusés à s'incruster sur des selfies de touristes aux quatre coins du monde. Un joli tour de-passe passe au cœur du tourisme de masse.

Plus de texte Plus de texte Plus de texte. La fondation EDF a su nous transporter dans l'univers du voyage, bien loin des clichés. La diversité des médiums exposés nous invite à nous poser la question : quels seront les voyageurs de demain ?

Lucie Vial-Blondeau

Qui a peur de l'affreuse IA ?

Depuis quelques semaines, débats et articles pullulent quant à la concurrence déloyale que l'intelligence artificielle infligerait au travail des artistes. Une menace montée en épingle par la polémique de La jeune fille à la perle. Est-ce qu'on n'en ferait pas un peu trop ?

Edito – Dans le film « Charlie et la chocolaterie » (2005), il y a une scène importante : le pauvre papa du héros est licencié de son poste d'ouvrier « bouchonnier de dentifrice » parce que l'usine le remplace par un robot plus efficace. Une peur assez populaire : celle de la

machine qui prend le pas sur l'homme. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle, comme l'outil textuel ChatGPT, pose le même problème à plusieurs métiers. Parfois, à juste titre. Reste qu'en ce qui concerne les artistes, la question n'a pas vraiment lieu d'être. Au contraire, elle peut même être synonyme de libération de la créativité.

Par ailleurs, l'argumentaire de Julian Van Dieken, l'artiste mis en cause, est légitime : il assume explorer la place de l'intelligence artificielle dans la création. Une démarche inévitable tant elle remet sur la table un



Midjourney est le logiciel à l'origine de la version IA de La jeune fille à la perle exposée au Mauritshuis Museum de La Haye en février.

débat essentiel : celui de la définition d'une œuvre et de sa valeur artistique.

Il y a longtemps que les visages déformés de l'art moderne – ceux de Pablo Picasso par exemple – ont prouvé que la force émotionnelle d'une œuvre.

Personnellement, j'aime à envisager les artistes de demain comme des mathématiciens ou des développeurs de génie. Des hommes et des femmes qui utiliseraient les chiffres ou les logiciels informatiques comme une manière d'exprimer les

réalités, les impasses ou les absurdités de la société du futur. Certains existent déjà (lien cliquable Entretien Matt Guetta). Aucune dépossession n'est donc en jeu – à condition de vivre et de créer en témoin de son temps.

Perla Msika